



17 juin 2011

## **Lobby breton : "Il nous faut trouver un nouveau ciment commun"**

Journaliste en Afrique, dans le monde arabe et dans sa Bretagne natale pour l'AFP, Clarisse Lucas publie le Lobby breton, une enquête inédite sur la multitude de réseaux qui forge l'une des spécificités de notre région.

### **Le Mensuel : Quelle démarche a motivé votre enquête ?**

**Clarisse Lucas :** « Mon parcours m'a donné la chance de travailler à l'étranger. Cette expérience m'a offert un point de vue différent sur la région. J'ai pu en mesurer les vraies spécificités : le dynamisme de ses milieux associatifs, économiques ; ce foisonnement de personnalités, animées par la volonté d'avancer ensemble, préoccupées par l'avenir de leur région... La Bretagne affiche le plus fort d'entreprises sociales et solidaires, le plus grand nombre d'associations, de jumelages... Cela montre la propension des Bretons à travailler collectivement tout en s'ouvrant sur le monde. Ce terreau est quelque chose de très rare, même dans d'autres régions disposant aussi d'une forte identité. »

### **Quel est le constat le plus marquant révélé par votre enquête ?**

"La Bretagne d'aujourd'hui est l'héritière du fameux CELIB (*Comité d'études et de liaison des intérêts bretons, NDLR*), dont certaines réalisations ont fait date (électrification, port de Roscoff, quatre-voies etc). A cette époque, les politiques savaient faire passer l'intérêt de la Bretagne après celle de leur parti. En rétablissant la discipline de ceux-ci, la Ve république a brisé cette dynamique. Aujourd'hui, il existe de multiples cercles très actifs. Ils n'arrivent cependant pas à fédérer comme le faisait le CELIB. Je pense qu'il nous faut trouver un nouveau ciment commun pour fédérer nos actions et aller plus loin ensemble."

### **Pouvez-vous citer un exemple ?**

"L'Amocco et le procès qui s'en est suivi représente un bel exemple de solidarité. Cet épisode montre que les Bretons sont toujours capables de se fédérer pour s'opposer, pour lutter. Il serait intéressant de se fédérer aussi pour des causes plus positives."

Prenez la question de l'eau. Le conseil régional a fait valoir sa volonté d'user de son droit d'expérimentation. L'Etat n'a pas souhaité lui octroyer. Si l'on n'arrive pas à avoir l'aval de l'Etat sur des questions, importantes certes, mais purement techniques, cela montre peut-être qu'il y a un problème quelque part."

### **Publié jeudi, votre livre suscite déjà des réactions...**

"Effectivement... Le sujet a le mérite d'être sur la table, de soulever le débat... Mais il est extrêmement vaste et foisonnant: j'aurais aimé y inclure encore davantage d'expériences ou de personnalités aux parcours passionnants."

**C'est un vrai regret. Lorsque je vois, par exemple, le travail de Philippe Abjean, le porteur du projet incroyable de la vallée des saints, le père Jaouen, cet homme atypique et tellement Breton...**

Il y a aussi Denis Sez nec. Nous avons essayé de nous voir à plusieurs reprises et on s'est ratés. Pourtant, son combat pour la mémoire de son grand-père a véritablement été porté par l'ensemble des personnalités bretonnes, indépendamment de leur couleur politique (et pas seulement des politiques, d'ailleurs, mais aussi des cultureux, des hommes d'affaire et autres...).

C'est évidemment un regret de ne pas avoir pu parler de tous ces gens. Ce livre donnera peut-être lieu à une suite afin de le compléter."